

Le DVD, le Blu-ray
et les études classiques :
le point sur la question 25 ans après

Pierre-Jacques **Dehon**

Louvain-la-Neuve, le 15 février 2024

[Extrait des [Folia Electronica Classica](#), t. 46, juillet-décembre 2023]

**Le DVD, le Blu-ray et les études classiques :
le point sur la question 25 ans après**

Pierre-Jacques Dehon

Université Libre de Bruxelles
Faculté de Lettres, Traduction et Communication
Département de Langues et Lettres

<Pierre-Jacques.Dehon@ulb.be>

Abstract

This presentation, a deeply revised and expanded version of a lecture given shortly after the advent of the DVD, highlights the interest and advantages (fully confirmed since) of this versatile and interactive support for teaching classics. Today complemented with rather than superseded by the Blu-ray disc, the DVD continues to provide teachers with a multitude of opportunities to enrich their educational material. In addition to an introduction to the two media, this text offers a review of their possibilities, their Antiquity-related contents, as well as several programs and productions aiming, among others, at an audience of classicists (e.g. theater, cinema, television). The article is supplemented with an *instrumentum* related to the subject (targeted press, websites, filmography/ videography).

Keywords

Classical studies; teaching; DVD; Blu-ray disc; film; peplum; TV series; theatre

Préambule

À l'heure où les plateformes de téléchargement et de visionnage en ligne (streaming) explosent, les Cassandre n'hésitent pas à déclarer mort le support physique et à enterrer CD, DVD, voire même Blu-ray¹. Ce moment critique m'a paru opportun pour revenir sur un thème que j'ai abordé il y a près de 25 ans, d'abord lors d'une conférence prononcée à l'Université Libre de Bruxelles (U.L.B.) et ensuite dans une contribution à la revue *Disciplina*², laquelle vient malheureusement de tirer sa révérence. L'occasion pour moi de rendre hommage à ce bulletin édité par le Centre de Pédagogie des Langues Anciennes (C.P.L.A.) et à son maître d'œuvre, l'Inspecteur honoraire Jacques Marneffe. L'arrêt, qu'il faut souhaiter temporaire, de cette publication destinée aux enseignants du secondaire va laisser un grand vide qu'on ne peut qu'espérer voir combler rapidement. Dans cette attente, je reprendrai ici les principaux axes de ma contribution, mais en les approfondissant et en les replaçant dans le contexte actuel.

Considérant la résurgence du disque vinyle et l'arrivée du Blu-ray et du Blu-ray 4K³ pour relancer la vidéo physique (à domicile ou non), je suis de ceux qui pensent que les supports matériels et dématérialisés ont un avenir commun et peuvent continuer à coexister de façon à satisfaire des publics, des besoins et des attentes distincts. Netflix et Amazon ont d'ailleurs commencé à distribuer certaines de leurs productions sur les supports traditionnels et même la très réfractaire Disney s'est finalement résolue à éditer en BD et BD 4K sa série phare, *The Mandalorian*, créée par Jon Favreau (USA, 2019-), à l'origine exclusivement destinée à la plateforme Disney+. Quelle place alors pour le DVD et le BD dans le monde des études classiques ? Quel intérêt en particulier sur le plan de la pédagogie des langues et des civilisations anciennes ?

¹ Sur cette question qui ne cesse de revenir à l'ordre du jour, voir e.g. A. SAVONA, *Netflix a-t-il tué le support physique : DVD, Blu-ray...?*, in *Ouest-France*, 19/08/2020 (<https://www.ouest-france.fr/medias/netflix/netflix-a-t-il-tue-le-support-physique-dvd-blu-ray-6937772>) ; Jason, *Qualité audio: comment le Blu-ray écrase Netflix et consorts*, in *L'Éclaireur Fnac*, 18/01/2023 (<https://leclaireur.fnac.com/article/cp58316-qualite-audio-comment-le-blu-ray-ecrase-netflix-et-consorts/>) ; Victor, *Supports physiques : vers une disparition totale ?*, in *Le Blog Son-Vidéo.com*, 19/10/2023 et 11/01/2024 (<https://blog.son-video.com/2023/10/supports-physiques-vers-une-disparition-totale/>) ; A. WEPRIN, *Why the Dying DVD Business could be Headed for a Resurrection*, in *The Hollywood Reporter*, 10/11/2023 (<https://www.hollywoodreporter.com/business/business-news/dying-dvd-bluray-business-resurrection-cds-vinyl-1235639108/>).

² *Le DVD et les études classiques*, in *Disciplina*, 14, 2002, pp. 5-10. Toute ma reconnaissance va une fois encore à Monsieur Jacques Marneffe, pour avoir bien voulu m'autoriser à établir un pont entre les pages papier de *Disciplina* et celles, numériques, des *Folia Electronica Classica*.

³ J'utiliserai dans la suite de cet article l'abréviation officielle BD, pour « Blu-ray Disc ».

Un peu d'histoire

C'est le 17 novembre 2001 que la Section de Langues et Littératures Classiques (aujourd'hui Filière de Langues et Lettres Anciennes) de l'U.L.B. consacrait sa « Journée des Classiques » au thème « Textes anciens, nouvelles technologies⁴. D'autres collègues avaient choisi de souligner les apports significatifs à nos études de l'Internet, dont le succès planétaire ne s'est jamais démenti, et du CD-ROM, qui a très certainement perdu de son éclat et de son utilité avec le temps⁵, en partie à cause du DVD, mais aussi du fait de l'avènement d'autres supports de stockage de masse (clefs USB, cartes mémoire, disques durs externes) et de la multiplication des moyens d'archivage en ligne ou dans le Cloud. De mon côté, j'avais opté pour un exposé sur ce qui était à l'époque le dernier-né des supports numériques, le DVD. Depuis lors, le BD est venu non pas supplanter, mais compléter ce dernier⁶ en offrant une qualité de reproduction/visionnage supérieure (davantage encore sous le format 4K) et des possibilités de stockage toujours plus impressionnantes.

Mon propos visait un public de néophytes, très peu familiarisés au DVD, dont l'apparition remontait seulement à 1995 et qui n'avait gagné l'Europe que très progressivement (1997-1998). Tout indiquait alors, et cela fut confirmé depuis, que le marché du DVD allait remplacer celui de la cassette VHS, vouée à disparaître⁷. Il s'agissait surtout pour moi d'introduire ce produit au potentiel extraordinaire auprès des enseignants et de les sensibiliser sur les développements pédagogiques qu'il pouvait avoir dans les classes au début du troisième millénaire. Outre une présentation générale, je leur donnais quelques démonstrations interactives, devenues dans la version écrite de ma communication des renvois à différents titres accessibles dans la plupart des magasins spécialisés (ou non) et des vidéothèques, ainsi que, sur le web, dans les boutiques en ligne.

⁴ Vers la même période et dans le même esprit, des collègues des Universités de Bologne et d'Erlangen, intégrés au programme « Telemacho »/« Telemachos », publiaient un volume de mélanges intitulé *La rete di Arachne – Arachnes Nezt. Beiträge zu Antike, EDV und Internet im Rahmen des Projekts "Telemachos". Contributi su nuove tecnologie, didattica ed antichità classica nell'ambito del progetto "Telemaco"*, éd. par A. CRISTOFORI, C. SALVATERRA et U. SCHMITZER, Stuttgart, 2000. Le DVD était hélas le grand absent de cet ouvrage collectif, pour le reste fort bien documenté.

⁵ Voir e.g. M. LAVIGNE, *Regard rétrospectif sur les CD-ROM culturels*, in *Entrelacs*, 2005, sp. pp. 3, 19-22 et 36 (<https://hal.science/hal-03181146>) et Y. GRANDONTAGNE, *25 ans après sa création, le déclin du CD s'amorce*, in *Silicon*, 20/08/2007 et 27/12/2001 (<https://www.silicon.fr/25-ans-apres-sa-creation-le-declin-du-cd-samorice-25461.html>).

⁶ Voir aussi W. APITHY, *Comment le DVD résiste au Blu-ray et au streaming. Le DVD ne meurt jamais*, in *Numerama*, 04/06/2023 (<https://www.numerama.com/pop-culture/1393952-comment-le-dvd-resiste-au-blu-ray-et-au-streaming.html>).

⁷ Cf. Les conclusions de P.R. MARTEAU, *Édito : un nouveau monde*, in *Les Années Laser (LAL)*, 77, décembre 2001-janvier 2002, p. 5: « Les beaux jours de la cassette vidéo sont terminés et peut-être plus vite que les experts ne l'avaient prévu (moins 9% en CA depuis le début de l'année) ».

Quelques considérations techniques

1. *In disco ueritas*

Même si, à l'heure actuelle, tout le monde ou presque sait ce qu'est un DVD⁸ et en a déjà tenu un en main, il vaut la peine, pour en apprécier toutes les possibilités, de rappeler quelles sont les caractéristiques techniques du produit. Sans doute n'est-il pas inutile non plus de dire un mot de son frère cadet, le BD⁹, souvent réservé encore, de par son prix, aux connaisseurs et en tout cas aux amateurs qui ont déjà fait l'acquisition d'un lecteur compatible avec les deux formats.

2. *Le DVD (Digital Versatile Disc)*

Le DVD ou « Digital Versatile Disc » (créé en 1995) est un disque optique de 12 cm de diamètre, d'apparence tout à fait semblable à un CD ou un CD-ROM, mais susceptible de contenir sous une forme digitale du texte, du son, de l'image fixe ou en mouvement – d'où la notion de « versatility » (flexibilité, polyvalence) –, avec à la clef une qualité de restitution supérieure à bien d'autres moyens de stockage. Selon le nombre de faces (une ou deux) et de couches (de une à deux par face) pressées, la capacité d'un DVD va de 4.7 [GB](#) à 17.08 GB¹⁰. Il existe à la fois des DVD-audio et des DVD-vidéo ; c'est à ces derniers, les DVD-vidéo, que je m'attache ici, sans perdre de vue qu'ils renferment parfois des pistes audio isolées et des pistes DVD-ROM lisibles uniquement sur des ordinateurs (PC et, dans une moindre proportion, Mac) et dont la nature est identique à celles qu'on peut trouver sur les CD-ROM. Le DVD-vidéo, en lui-même, peut être lu indifféremment sur des ordinateurs, si besoin via des lecteurs externes, ou sur des appareils spécifiques, que l'on nomme, par opposition avec ces éléments de bureautique, lecteurs de salon. Cette particularité offre à l'utilisateur une réelle flexibilité et ouvre la porte à un usage dans différents contextes : domicile, bureau, classe, salle de toute espèce...

⁸ Pour une présentation générale, voir *Disques et lecteurs DVD. Premières impressions*, in *LAL*, 36, mars-avril 1997, pp. 12-13 (non signé) ; J. WYBON et P.P. GARCIA, *DVD. Où en est-on ?*, in *LAL*, 44, avril 1998, pp. 90-91 ; É. LE VEN, *L'Euro DVD vidéo*, in *LAL*, 53, mai 1999, pp. 52-55 ; B. LANDOT, *Facile, le DVD vidéo ?*, in *LAL*, 57, octobre 1999, pp. 38-46 ; R. MICRO, *Lexique*, in *DVDvision*, 17-18, décembre 2001- janvier 2002, p. 128.

⁹ Voir e.g. LAURENT K., *Présentation de la technologie Blu-Ray*, in *Génération Nouvelles Technologies (GNT)*, 03/05/2006 (<https://www.generation-nt.com/tests/blu-ray-technologie-presentation-guide-description-24851>) ; R. SILVA, *What is Blu-ray? How It fits into the Home Theater Experience*, in *Lifewire. Tech for Humans*, 22/09/2021 (<https://www.lifewire.com/what-is-blu-ray-1846537>) ; L. GOODWIN, *(Blu-ray vs DVD) 10 principales différences entre Blu-ray et DVD*, in *Vidmore*, 14/12/2021 (<https://www.vidmore.fr/knowledge/blu-ray-vs-dvd/>).

¹⁰ J'utilise l'abréviation la plus répandue, GB pour « gigabyte », équivalent anglais du français Go pour « gigaoctet ».

3. Le BD (Blu-ray Disc)

Le BD ou « Blu-ray Disc » (créé une dizaine d'années plus tard, soit en 2005) est le successeur du DVD. De dimension identique, il tire son nom du laser bleu utilisé pour sa lecture et est adapté aux signaux vidéo haute définition (TVHD). La capacité de stockage du BD est largement supérieure à celle du DVD et, selon le nombre de couches (de une à quatre sur une seule face), peut aller de 25 **GB** à 128 **GB**. La résolution d'image est supérieure à celle du DVD, soit 720p à 1080p (2K) contre 480p¹¹. Pour dépasser cette « limitation », si on ose l'appeler ainsi, les firmes ont même développé une variante améliorée du format, le BD Ultra HD ou 4K, disposant d'une capacité de stockage, toujours selon le nombre de couches (de deux à trois sur une face), de 50 GB à 100 GB et d'une résolution d'approximativement 4000p. Il existe des BD-audio et des BD-vidéo. Le BD dispose en outre de plusieurs fonctionnalités que ne possède pas le DVD, comme BD-Live (connexion directe à Internet) ou MovieIQ (accès en temps réel à une base de données en ligne). Tous les ordinateurs ne sont pas compatibles avec le format HD ni équipés d'un lecteur BD interne. Lecteurs externes et lecteurs de salon, qui sont tenus par cahier des charges à la compatibilité descendante avec le DVD et le CD, sont donc les options les plus naturelles pour jouer ce type de disque, ce qui réduit quelque peu la flexibilité de l'utilisateur.

Que contient ou peut contenir un DVD ou un BD ?

Les possibilités du DVD et a fortiori du BD¹² sont sinon infinies, du moins très étendues compte tenu de leurs capacités de stockage et d'interactivité. De tels disques peuvent bien entendu incorporer des films (parfois en plusieurs versions différentes) ou des programmes vidéo de tout type, découpés en chapitres (indexés), mais aussi des compléments divers, des bonus comme on les appelle volontiers: ceux-ci vont de la simple page de texte (filmographies, notes de production, commentaires écrits) au making of ou au documentaire le plus élaboré, en passant par scénarios, storyboards, photos, affiches, bandes-annonces ou teasers, « featurettes » (programmes courts), présentations de films, vidéos promotionnelles, clips, interviews, conférences de presse, tables-rondes lors de projections, émissions radio, scènes commentées et décortiquées

¹¹ Nomenclature employée en vidéo numérique pour exprimer le niveau de résolution (ou définition) de l'image. Le « p » y remplace « progressive scan » (« balayage progressif ») ; sur cette notion, voir R. SILVA, *What is Progressive Scan Video? How Progressive Scan improves Standard and HD Video Quality*, in *Lifewire. Tech for Humans*, 07/09/2020 (<https://www.lifewire.com/progressive-scan-information-1846356>).

¹² Sur le sujet, voir e.g. J. WYBON, *Partie de cache-cache*, in *LAL*, 47, septembre 1998, p. 10 ; É. LE VEN, *Les DVD hybrides. Qu'est-ce que c'est que ça ?*, in *LAL*, 57, octobre 1999, p. 10 ; B. LANDOT, *Sans transition*, in *LAL*, 62, mai 2000, p. 8 ; É. LE VEN, *Vers d'autres fins*, in *LAL*, 64, juillet-août 2000, p. 12 ; A. ALIX, *Bonus cachés et compagnie*, in *LAL*, 71, avril-mai 2001, pp. 8-9 et *Bonus cachés, le retour*, in *LAL*, 72, juin 2001, pp. 14-15 ; É. LE VEN, *Le DVD en folie*, in *LAL*, 77, décembre 2001-janvier 2002, pp. 68-71 ; C. BRYSON, *What does Blu-ray mean?*, in *Liveaboutdotcom*, 27/01/2019 (<https://www.liveabout.com/what-is-blu-ray-2108084>) ; G. M., *Blu-ray Disc Characteristics, Uses, and Advantages*, in *Know Computing*, s.d. (consulté le 30/01/2024 : <https://www.knowcomputing.com/blu-ray-disc-characteristics-uses-and-advantages/>).

sous plusieurs angles, scènes coupées, montages et fins alternatifs. Cette interactivité, parfois très abondante (encore plus en BD), est en principe accessible à partir de menus, qui peuvent revêtir une forme simpliste ou sophistiquée (avec des sous-menus) et sont le plus souvent artistiquement élaborés, animés, sonorisés ou mis en musique sur fond de la bande originale du film ou d'extraits musicaux du programme. Certains BD, de par les fonctions BD-Live et MovieIQ, permettent également d'accéder en temps réel à des contenus additionnels via Internet. Un ou plusieurs disques bonus – et ceci vaut pour les deux types de support – peuvent même être associés au disque principal sur certaines éditions, parfois labellisées « limited », « special », « ultimate », « deluxe » ou « (ultra) collector ». De plus en plus d'éditeurs vont jusqu'à proposer dans un seul boîtier/coffret, que l'on nomme « Combo », le même contenu sous deux formats (DVD/BD ou BD/BD 4K), le tout à des prix attractifs.

Quel intérêt pour nos études?

1. Un peu de tout

Dans ma revue de 2002, je m'étais focalisé sur le cinéma en délaissant les autres types de programmes qu'un DVD était susceptible de contenir. Il est vrai que le catalogue de films représente une part de marché substantielle du DVD et du BD, mais d'autres sources s'adressant plus spécialement aux classiques ou aux antiquistes peuvent être gravées sur ces supports. Entre 2000 et 2012, J.F. Siegel a signé pour *The Classical World* (précédemment *The Classical Weekly*) une série d'articles, publiés tous les deux ans¹³ et assurant un tour d'horizon des moyens audio-visuels mis à la disposition de ce public¹⁴. Si ces inventaires ne sont pas exclusivement consacrés au DVD (ni au BD), ils constituent une base solide pour qui souhaite se faire une idée du type de produits disponibles. Une version digitale augmentée et actualisée, l'« Audio-Visual Classics Database », est accessible en temps réel sur le site du Hampden-Sydney College¹⁵.

Au nombre des programmes existant en dehors de la production cinématographique figurent par exemple des lectures de textes, des pièces de théâtre, des documentaires

¹³ Voir J.F. SIEGEL, (*Survey of*) *Audio-Visual Materials in the Classics*, in *CW*, 93, 2000, pp. 367-441 ; 95, 2002, pp. 265-343 ; 97, 2004, pp. 285-362 ; 99, 2006, pp. 269-356 ; 101, 2008, pp. 335-419 ; 103, 2010, pp. 345-430 ; 105, 2012, pp. 351-432.

¹⁴ Ces contributions poursuivaient un travail de recensement entamé dans la même revue dès avant l'avènement du DVD : voir A.C. DALY et T.H. DEJOHNSON, *Audio-Visual Teaching Materials for Ancient Greek*, in *CW*, 80, 1987, pp. 193-197 ; H.V. BENDER, *1995 Survey of Audio-Visual Materials in the Classics*, in *CW*, 88, 1995, pp. 379-437 ; *Audio-Visual Materials in the Classics: 1996 Survey*, in *CW*, 89, 1996, pp. 313-362 ; *Survey of Audio-Visual Materials in the Classics*, in *CW*, 91, 1997-1998, pp. 127-184. Dès les années 1950 et ce avant même que le concept du disque optique ne prenne forme, certains avaient compris l'importance des moyens audio-visuels pour nos études : voir e.g. F.E. RAANES, *Audio-Visual Aids and Other Realia for the Latin Teacher*, in *CW*, 43, 1950, pp. 163-171.

¹⁵ <https://people.hsc.edu/drjclassics/avclassics/>.

ou encore des émissions éducatives. Le classique de 2024 peut ainsi se procurer¹⁶ diverses séances de lecture d'auteurs grecs et latins par Stephen Daitz, dans la collection *The Living Voice of Greek and Latin Literature*¹⁷, et ses deux exposés sur la prononciation des langues anciennes¹⁸, ou encore des incontournables cicéroniens déclamés et décortiqués par Anthony Hollingsworth (*Cicero's First Catilinarian Oration : A Digital Tutor*) et Jon Hall, seul (*Performing Cicero's Pro Archia*) ou avec Robin Bond (*Performing Cicero's Speeches : An Experimental Workshop*).

Côté théâtre, l'amateur peut se tourner vers des représentations filmées, en traduction française, de tragédies grecques, comme l'*Orestie* complète d'Eschyle par Olivier Py/Julien Bechara (COPAT, 2010) et ses *Perses* par Jean Prat (INA, 1961/2009), l'*Électre* de Sophocle par Antoine Vitez/Hugo Santiago (INA, 1986/2018) ou la *Médée* d'Euripide par Jacques Lassalle/Don Kent (Arte, 2000/2008). L'adaptation opératique des *Oiseaux* d'Aristophane par Walter Braunfels/Darko Tresnjak est disponible en allemand (*Die Vögel*) avec sous-titres français à la fois en DVD et en BD (Arthaus Musik/Los Angeles Opera, 2010). En revanche, le DVD multilingue du *Rudens* de Plaute que j'appelais de mes vœux en 2002 manque toujours à l'appel. C'est d'autant plus dommage que le DVD et le BD, avec leurs multiples options linguistiques (respectivement un maximum de 8 ou 32 pistes sonores et 32 ou 255 sous-titrages !), constituent le support idéal pour héberger un véritable plan langues sur mesure : aucune limitation physique n'interdirait d'encoder une pièce de théâtre antique (ou toute autre œuvre de l'époque) dans sa langue d'origine, en y ajoutant des canaux allemands, anglais, espagnols, français, italiens, néerlandais, etc. et en la sous-titrant à l'envi. On imagine sans peine l'avantage pédagogique d'une telle démarche ; sur le plan économique et commercial, les choses sont certes plus nuancées en raison de l'effet de niche, mais la fortune pourrait sourire aux éditeurs les plus audacieux.

En matière de documentaires, l'Antiquité est mieux représentée dans la mesure où elle attire un public plus large, constitué à la fois de spécialistes et de « généralistes » et autres amateurs éclairés. L'histoire, l'archéologie, la mythologie sont au menu d'un nombre conséquent de DVD, comme celui de la collection *Palettes* présentant *Les peintres de l'Antiquité (Euphronios, Fayoum et Pompéi : Arte, 2007)*, les coffrets 2 DVD *Histoire de la Rome Antique* et 10 DVD *L'Antiquité aux sources de notre civilisation* (tous deux RDM, 2018), la méga-box de 10 DVD consacrée à *L'Égypte des grands pharaons* (Zylo, 2012) et celle de 8 DVD reprenant l'intégrale de la série créée par François Busnel

¹⁶ Après de Bolchazy-Carducci Publishers, qui s'est fait une spécialité de ce genre de productions et s'est opportunément choisi pour devise « A Better Future through the Lessons of the Past » : <https://www.bolchazy.com/Miscellaneous-C1094.aspx>.

¹⁷ *A Recital of Ancient Greek Poetry, A Recital of Classical Latin Oratory and Poetry, Selections from the Greek Orators, The Iliad of Homer, The Odyssey of Homer, Euripides' Hekabe, Aristophanes' Birds et Plato's Portrait of Sokrates (Apologie, Criton et extraits du Phédon)*.

¹⁸ *The Pronunciation and Reading of Ancient Greek* et *The Pronunciation and Reading of Classical Latin*.

sur *Les grands mythes* (de l'Antiquité, y inclus les volets sur *L'Illiade* et *L'Odyssee* : Arte, 2021).

Même s'ils sont réservés au public anglophone des USA et du Canada, il vaut la peine de signaler encore que le Films Media Group propose en DVD et en streaming toute une gamme de programmes dédiés aux classiques, allant de la représentation de *Lysistrata* d'Aristophane (en anglais) à une introduction aux grands mythes grecs, comme ceux de Médée, Persée ou Prométhée, en passant par la captation d'un débat sur la valeur des auteurs anciens (*Are the Classics Overrated ?*) : une consultation du site internet de la compagnie¹⁹ permet de se faire une idée de son large catalogue et même de visionner des aperçus (parfois très longs) en ligne.

2. Cinéma

Pour en revenir au cinéma, le DVD et le BD nous donnent la faculté de (re)visionner dans des conditions d'exception des films, devenus ou non des grands classiques²⁰, qui abordent des périodes historiques de l'Antiquité, des sujets antiquisants, des personnages ou des mythes empruntés à nos études. Les péplums sont – si j'ose dire – légion, par exemple *Ben-Hur*, *Le signe de la croix*, *Cléopâtre*, *Les derniers jours de Pompéi*, *Quo vadis*, *Jules César*, *La tunique* et sa suite *Les gladiateurs*, *Ulysse*, *Spartacus*, *Barabbas*, *Le colosse de Rhodes*, la série des *Hercule*²¹, *La Chute de l'Empire romain* ou *La plus grande histoire jamais contée*. Dans le registre biblique, on ne saurait passer sous silence ni *Les dix commandements* dans les deux réalisations de Cecil B. DeMille (1923 et 1956) ni le *Noé/Noah* de Darren Aronofsky (USA, 2014, 1 Combo DVD/BD Paramount). Des films d'auteur ont également profité de l'expansion du support, comme l'étonnant *Satyricon* de Fellini, l'inclassable *Titus* de Julie Taymor et les très controversés *La dernière tentation du Christ/The Last Temptation of Christ* de Martin Scorsese (Canada/USA, 1988, 1 DVD ou 1 BD Universal) et *La passion du Christ/The Passion of the Christ* de Mel Gibson (USA, 2004, 1 DVD ou 1 BD AB Vidéo), avec ses dialogues en araméen, latin et hébreu ! Le curieux et très plautien *Le forum en folie/A Funny Thing happened on the Way to the Forum* de Richard Lester (UK, 1966, 1 DVD MGM) fut même disponible en son temps, comme le *Vercingétorix* de Jacques Dorfmann (France, 2000, 1 DVD M6), mais la nature de ces métrages explique leur diffusion relativement confidentielle en comparaison de blockbusters tels que la trilogie de *La momie* de Stephen Sommers et Rob Cohen, *Gladiator* de Ridley Scott ou *Troie* de Wolfgang Petersen, sans cesse réédités.

¹⁹ https://www.films.com/subject/1060/English_and_Language_Arts.

²⁰ Un inventaire plus détaillé de DVD et BD essentiels est assuré dans l'*Instrumentum* en fin de publication, auquel on se reportera en priorité. Les références complètes des films et disques ne sont mentionnées dans le corps de l'article que lorsqu'elles ne figurent pas dans ce dernier.

²¹ Dont *Hercule à la conquête de l'Atlantide/Ercole alla conquista di Atlantide* de Vittorio Cottafavi (Italie, 1961, 1 DVD Studiocanal) et *Hercule contre les vampires/Ercole al centro della Terra* de Mario Bava (Italie/RFA, 1961, 1 Combo DVD/BD Artus).

À noter que le fait d'avoir sous la main plusieurs versions d'un même récit, comme pour *Les Dix commandements*, *Ben-Hur*²², *Cléopâtre*²³ ou *Les derniers jours de Pompéi*²⁴, offre l'opportunité de les comparer et d'analyser leurs points communs, divergences et évolutions : ceci peut s'avérer utile d'un point de vue pédagogique pour éveiller les esprits d'un public adolescent à la *mimesis*, un des fondamentaux de la culture classique et de son originalité reposant sur la répétition et la variation inventive.

La technologie du DVD et du BD prévoit par ailleurs des arrêts sur image et des ralentis d'une netteté exemplaire, autorisant un décryptage approfondi des scènes, des décors, des costumes, des accessoires... Il arrive même qu'un épisode puisse être visionné sous plusieurs angles ou que diverses versions de scènes puissent être comparées entre elles ou avec le storyboard du film, ce qui permet au spectateur d'évaluer l'avancement progressif de la réalisation depuis la planche à dessin jusqu'à son état définitif (ou jusqu'à une version « director's cut » ultérieure). Quant aux pistes son, si elles ont pour fonction première d'héberger les doublages multilingues, elles présentent d'autres intérêts : elles permettent d'encoder isolément la bande originale du film, proposée alors comme sur un CD, mais, le cas échéant, accompagnée des images correspondantes et/ou entrecoupée de réflexions du compositeur. Mieux, elles englobent régulièrement un complément plus instructif et plus précieux encore, à savoir un ou plusieurs commentaires audio (de plus en plus souvent sous-titrés pour le public francophone) émanant du réalisateur, d'autres collaborateurs-clefs du film et/ou de critiques et historiens du cinéma. On y découvre des informations de première main sur la genèse de l'œuvre ou de passages en particulier, sur la vision et le concept du cinéaste, sur les sources que lui-même, son scénariste, son décorateur, son costumier, son accessoiriste, etc. ont utilisées ou qui ont inspiré leur travail.

²² Indépendamment des films de Fred Niblo (1925) et William Wyler (1959), l'amateur a accès à la relecture moderne de Timur Bekmambetov (USA, 2016, 1 DVD ou 1 BD Paramount).

²³ Outre la célèbre fresque de Joseph L. Mankiewicz avec Elizabeth Taylor (1963), on peut obtenir aujourd'hui le Combo DVD/BD de *Cléopâtre/Cleopatra* de Cecil B. DeMille avec Claudette Colbert (USA, 1934, Elephant), le DVD de *César et Cléopâtre/Caesar and Cleopatra* de Gabriel Pascal avec Vivien Leigh (1945, Elephant), le DVD ou le BD de *Antoine et Cléopâtre/Antony and Cleopatra* de Charlton Heston avec Hildegard Neil (UK/Espagne/Suisse, 1972, Rimini), ainsi que le DVD de la minisérie TV *Cléopâtre, reine d'Égypte/Cleopatra* de Franc Roddam avec Leonor Varela (Allemagne/USA, 1999, Elephant).

²⁴ À côté de la version classique de Mario Bonnard, on trouve celle de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, *The Last Days of Pompeii* (USA, 1935, 1 DVD Montparnasse) et celle de Marcel L'Herbier, *Gli ultimi giorni di Pompei* (France/Italie, 1950, 1 DVD ou 1 BD Gaumont). À signaler aussi le blockbuster *Pompéi/Pompeii* de Paul W.S. Anderson (Canada/Allemagne/USA/UK, 2014, 1 DVD ou 1 BD M6), qui n'a plus grand-chose à voir avec le roman de Edward George Bulwer-Lytton. Sur le sous-genre des films à éruption volcanique, voir aussi F. LAMBERT, *Le motif populaire du volcan dans le film catastrophe : irrptions et éruptions sur l'écran de cinéma*, in F. BIÈVRE-PERRIN (éd.), *Antiquipop*, Lyon, 27/12/2023 (<https://antiquipop.hypotheses.org/14084>).

3. Télévision

La fiction télévisée n'est pas en reste non plus puisque sont disponibles en DVD et/ou BD de solides coffrets de séries devenues cultes au fil du temps : le pionnier *Moi, Claude empereur*, incontournable adaptation des romans de Robert Graves (1976) pour la BBC, dont le succès ne s'est jamais démenti et lui a valu éditions et rééditions, la très classique minisérie *Masada*, dirigée pour ABC par Boris Sagal (1981), la superproduction HBO *Rome*, qui fit le bonheur des téléspectateurs de 2005 à 2007, ou encore le monumental *Spartacus* en quatre volets (trois saisons et une préquelle sous forme de minisérie)²⁵ initié par Steven S. DeKnight (2010-2013) pour la chaîne Starz. Les amateurs pourront donc replonger à leur guise et à leur rythme dans l'univers de ces productions fleuves et s'instruire – ou instruire un public élargi – grâce à la mise en contexte assurée par les bonus.

Quelques exemples (en vue d'une exploitation pédagogique)²⁶

1. Le péplum en folie

Je commencerai ce tour d'horizon par *Les derniers jours de Pompéi* de Mario Bonnard : le DVD consacré à ce titre offre en bonus un bref document *Il était une fois le péplum*, assurant une définition du genre, un survol de ses traits essentiels et une revue de films-phares. De son côté, le disque du *Colosse de Rhodes* comporte en complément une assez longue interview émaillée d'extraits, où Claude Aziza jette *Le regard de l'historien* sur le film ; notre collègue français y présente le contexte historique et la situation de Rhodes dans le bassin méditerranéen et explique par quels phénomènes de contamination le cinéaste est arrivé à la vision gauchie qu'il propose dans sa narration. De quoi remettre en perspective une œuvre qui risquerait de laisser une impression biaisée aux spectateurs qui la prendraient pour argent comptant. Claude Aziza fait indiscutablement autorité en matière de péplum²⁷ : on pourra le retrouver dans les compléments d'autres DVD/BD, notamment l'« édition mediabook collector » de *La plus grande histoire jamais contée*, où il se prête à un entretien de près de 25 minutes sur

²⁵ *Le Sang des Gladiateurs/Blood and Sand* (saison I), *Vengeance/Vengeance* (saison II), *La Guerre des Damnés/War of the Damned* (saison III) et *Les Dieux de l'Arène/Gods of the Arena* (préquelle).

²⁶ La présente section passe en revue quelques exemples significatifs destinés à démontrer les possibilités offertes par les disques optiques. Pour mémoire, une division du monde en zones a été imposée pour les deux supports (6, de 1 à 6, pour le DVD et 3, de A à C, pour le BD) par les éditeurs, soucieux de garantir le système de perception des droits, d'éviter des importations parallèles et de maîtriser le calendrier des parutions au sein des différents médias (cinéma et télévision inclus). Cette pratique est largement contestée par amateurs et consommateurs et le compartimentage est devenu assez théorique dans la mesure où beaucoup de lecteurs sont dézonés/multizones et où les parutions simultanées se multiplient (surtout en BD). L'Europe fait partie de la zone 2 pour les DVD et de la zone B pour les BD; les exemples considérés ici sont empruntés à ces mêmes zones.

²⁷ Voir C. AZIZA, *Le péplum, un mauvais genre*, Paris, 2009 et *Dictionnaire du péplum*, Paris, 2019, ainsi que ses articles et notices au menu du numéro de *CinémAction*, 89, 1998 intitulé *Le péplum : l'Antiquité au cinéma*.

Les Jésus au cinéma, et l'« édition limitée » de *La chute de l'Empire romain*, où il analyse pendant près de 45 minutes dans *Requiem* les rapports entre la fiction cinématographique et l'histoire. D'autres spécialistes du péplum, Michel Éloy et Alain Petit, livrent régulièrement d'intéressantes analyses et impressions dans les bonus ou les livrets de disques vidéo, ainsi sur les DVD et Combo DVD/BD consacrés chez Artus²⁸ à plusieurs films italiens produits en rafale dans la foulée des *Hercule* de 1961, déjà évoqués²⁹.

2. *Vercingetorix, summae potentiae adulescens*

Si le *Vercingétorix* de Jacques Dorfmann peut paraître un peu dépassé et poussif au regard de réussites majeures telles que *Gladiator* et *Troie*, le DVD correspondant retiendra à n'en pas douter l'attention du professeur de latin et ses élèves davantage que le film lui-même : il renferme des notes de production détaillées (c'est-à-dire du texte sur un arrière-plan imagé), qui nous apprennent comment la regrettée Anne de Leseulec, historienne au CNRS et auteur du roman éponyme, a entre autres réélaboré pour le film le récit du septième livre de la *Guerre des Gaules* et des informations fournies par Dion Cassius. Plus riche d'enseignements encore, l'une des pistes sonores du disque est dévolue à un commentaire audio de Jacques Dorfmann, dont un extrait évoque par exemple les broches, ceintures et costumes réalisés pour ce film d'époque, tandis qu'un autre s'arrête sur l'étymologie du mot *Galli* (« Gaulois »).

3. *What we do in life echoes in eternity !*

L'édition double DVD du *Gladiator* de Ridley Scott constituait déjà une référence en 2002. Truffée de bonus destinés tant aux cinéphiles qu'aux classiques, cette édition d'anthologie était augmentée de très riches suppléments, dont certains se prêtent plus spécialement à une exploitation pédagogique : le commentaire audio du réalisateur, de son directeur de la photographie John Mathieson et de son monteur Pietro Scalia est captivant de bout en bout et comporte des remarques sur la réalisation de décors authentiques par Arthur Max, sur l'utilisation de l'environnement de Malte pour recréer Rome et sur la reconstitution du Colisée. Le making of réalisé autour du film par la chaîne HBO, d'une durée de 25 minutes, aborde divers aspects de la production et commente notamment la création des décors romains. Le disque contient aussi un long reportage de 50 minutes sur *Les combats de gladiateurs : un sport sanglant*, combinaison de making of et de documentaire sur les jeux de l'amphithéâtre, à partir de textes anciens (Cicéron, Sénèque, Juvénal, inscriptions...), de documents archéologiques et

²⁸ Voir <https://artusfilms.com/71-peplum> : *Persée l'invincible/Perseo l'invincibile* (Italie/Espagne, 1963, 1 Combo DVD/BD), *Le gladiateur magnifique/Il magnifico gladiatore* de Alfonso Brescia (Italie, 1964, 1 DVD), *Le grand défi/Ercole, Sansone, Maciste e Ursus gli invincibili* de Giorgio Capitani (Italie/Espagne/France, 1964, 1 DVD), *Hercule contre les fils du soleil/Ercole contro i figli del sole* de Osvaldo Civirani (Italie/Espagne, 1964, 1 DVD), *Hercule contre Rome/Ercole contro Roma* de Piero Pierotti (Italie/France, 1964, 1 DVD), *Hercule l'invincible/Ercole l'invincibile* de Alvaro Mancori (Italie, 1964, 1 DVD) et *Ursus l'invincible/Gli invincibili tre* de Gianfranco Parolini (Italie, 1964, 1 Combo DVD/BD).

²⁹ Voir les références à la n. 21.

d'interventions de spécialistes. Une section spécifique est dévolue aux storyboards du film et comprend des projets de décors. Elle est même complétée d'une galerie de photos des acteurs et des décors (Zucchabar, Rome, le Colisée...). L'arrivée du BD par la suite n'a fait que confirmer la place de choix de cet opus au sein de la vidéothèque du latiniste, en ajoutant la version longue du métrage à la version cinéma et en renforçant le dispositif des bonus et l'interactivité : nouvelle introduction de Ridley Scott, fonction « U-control » (sorte de portail de sujets) avec accès à des informations sur des sections du film, multiples archives et documents supplémentaires, etc.

4. *Du haut de ces pyramides...*

Les égyptologues et autres égyptomanes continueront, eux, de se tourner vers les coffrets du cycle de *La momie* de Stephen Sommers et Rob Cohen, devenue une trilogie au fil du temps et regorgeant de compléments (avec fonction « U-control » en BD) : scènes coupées et multi-angles, making of, documentaires, interviews, commentaires audio, analyses comparatives, fiches techniques historiques et scientifiques passant au crible pharaons, momies, animaux sacrés et mythes de l'Égypte ancienne. Difficile d'imaginer outil pédagogique plus dynamique que de tels disques.

Vers l'infini et au-delà !

Les noces de la philologie et du disque optique, DVD ou BD, sont loin d'être consommées, comme l'attestent les rééditions toujours enrichies des films de patrimoine : le méga-coffret publié par Warner pour le 50e anniversaire du *Ben-Hur* de William Wyler, le « steelbook » (coffret métal) célébrant le 65e des *Dix commandements* chez Paramount et celui du 60e de *Spartacus* chez Universal en constituent de parfaits exemples. En 2024 comme en 2002, l'antiquiste faisant preuve de curiosité peut dénicher dans ces produits de véritables trésors, qui viendront enrichir sa vision du cinéma, mais également sa compréhension de l'univers et de la culture qui alimentent et continueront à alimenter une frange non négligeable de la production. N'annonce-t-on pas pour la fin de cette année un *Gladiator 2*, avec à nouveau Ridley Scott aux commandes ? Gageons que les éditions DVD/BD qui suivront sauront élever la barre encore un peu plus haut, et ce pour notre plus grand bonheur. Aussi remarquable et paradoxal que cela puisse paraître, la culture classique inspire et fait vendre alors même que les langues et lettres anciennes sont en déclin³⁰ : à l'exemple du DVD et du BD, mais aussi grâce à eux, l'Antiquité rémanente a encore de beaux jours devant elle...

³⁰ Voir C. DANIEL, *Une farce antique à la sauce moderne : comment traduire le théâtre de Plaute aujourd'hui ?*, in *Anabases*, 28, 2018, pp. 111-125, sp. 111-112. La richesse et la diversité des contributions du carnet *Antiquipop*, édité par F. BIÈVRE-PERRIN (<https://antiquipop.hypotheses.org/>) et auquel renvoie l'auteur, sont là pour le confirmer.

Instrumentum DVDicum atque BDicum

1. Presse spécialisée

À l'aube du troisième millénaire, les deux revues, diffusées en kiosque en Belgique et en France, dont la consultation était la plus profitable pour qui s'intéressait de près ou de loin au DVD étaient *Les Années Laser (LAL)* et *DVDvision*, de la société éditrice Seven Sept, ce second magazine offrant avec chaque numéro un DVD collector hors commerce. 25 ans plus tard, *Les Années Laser* (<http://www.annees-laser.com/>) sont toujours là et ont poursuivi leur carrière sans interruption, en accueillant le BD à bras ouverts dans leurs pages. *DVDvision* (<https://www.dvdvision.fr/>), en revanche, a connu quelques difficultés, pour disparaître des radars en 2003, jusqu'à sa renaissance en 2022, sous la forme d'un « mook » (mot composé de « magazine » et « book », désignant un livre-magazine), à l'initiative de son créateur, David Fakrikian³¹. À côté de ces références incontournables, d'autres titres méritent d'être mentionnés, comme le pionnier anglophone, *Home Cinema Choice* (<https://www.homecinemachoice.com/>), et *SV*, le magazine de Son-Vidéo.com, disponible en ligne gratuitement (<https://www.son-video.com/sv-le-magazine-de-son-video-com>).

2. Sites internet

Certains sites renseignés à l'époque ne sont plus actifs, mais de nouveaux sont venus enrichir l'éventail disponible, en raison notamment de l'avènement du BD. Sont plus spécialement à signaler aujourd'hui :

<https://www.blu-ray.com/>

<http://www.blurayenfrancais.com/>

<https://www.digitalcine.fr/>

<https://www.dvdclassik.com/>

<https://www.dvdfr.com/>

<https://www.dvdinformation.com/>

<http://www.dvdreview.com/>

<https://www.edition-limitee.fr/>

<https://www.highdefdigest.com/>

<http://www.homecine.com/>

<https://www.son-video.com/>

<https://www.4k-ultra-hd.fr/>

3. 25 « classiques » en DVD et/ou BD

En 2002, dresser une liste de 10 DVD de films consacrés à l'Antiquité et disponibles en zone 2 relevait quasi du tour de force, mais en 2024, le défi consiste plutôt à limiter

³¹ Voir <https://davidfakrikian.tumblr.com/>.

l'inventaire à 25 titres sous format DVD (zone 2 toujours) et/ou BD (zone B ou multizones). Ci-après, l'on trouvera plusieurs « classiques des classiques », ainsi que des métrages moins réputés et quelques séries, mais qui tous présentent un intérêt du point de vue de nos études :

- *Barabbas* de Richard Fleischer (Italie/USA, 1961), 1 Combo DVD/BD Sidonis Calysta.
- *Ben-Hur*, deux films de Fred Niblo (USA, 1925) et William Wyler (USA, 1959), disponibles ensemble sous la forme d'une « 50th Anniversary Ultimate Edition », 2 DVD/3 BD/1 CD Warner.
- *La chute de l'Empire romain/The Fall of the Roman Empire* de Anthony Mann (USA, 1964), 2 DVD/1 BD « Édition Limitée » Rimini.
- *Cléopâtre/Cleopatra* de Joseph L. Mankiewicz (USA/Suisse/UK, 1963), disponible en différentes éditions, dont 3 DVD « Édition Collector » et 2 BD « Édition Digibook Collector » Fox.
- *Le colosse de Rhodes/Il colosso di Rodi* de Sergio Leone (Italie, 1961), 1 DVD Studiocanal.
- *Les derniers jours de Pompéi/Gli ultimi giorni di Pompei* de Mario Bonnard (Italie/Espagne/RFA/Monaco, 1959), 1 DVD Opening.
- *Les dix commandements/The Ten Commandments*, deux films de Cecil B. DeMille (USA, 1923 et 1956), disponibles ensemble sous la forme d'une « 65th Anniversary Limited Edition », 4 BD dont 4K Paramount.
- *Fellini Satyricon* de Federico Fellini (Italie/France, 1969), 1 Combo DVD/BD Potemkine.
- *Les gladiateurs/Demetrius and the Gladiators* de Delmer Daves (USA, 1954), 1 DVD ou 1 BD Rimini.
- *Gladiator* de Ridley Scott (USA, 2000), disponible en différentes éditions, dont 2 DVD « Édition Collector » Gaumont Columbia Tristar et 1 BD 4K ou 2 BD « Édition Spéciale » Universal.
- *Jules César/Julius Caesar* de Joseph L. Mankiewicz (USA, 1953), en édition limitée « Exclusivité Fnac », 1 DVD Warner.
- *Masada*, la minisérie TV de Boris Sagal (USA, 1981), 2 DVD Koba.
- *Moi, Claude empereur/I, Claudius*, coffret intégrale de la (mini)série TV de Herbert Wise (UK, 1976), 5 DVD Antartic ou BQHL.
- *La momie*, cycle de 3 films, disponible en différentes éditions, dont le coffret 4 DVD « Deluxe Edition » Gaumont Columbia Tristar comprenant *La momie/The Mummy* (USA, 1999) et *Le retour de la momie/The Mummy returns* (USA, 2001) de Stephen Sommers et les coffrets 4 DVD ou 3 BD 4K Universal de la trilogie

intégrale, avec en supplément *La momie : la tombe de l'Empereur Dragon/The Mummy: Tomb of the Dragon Emperor* de Rob Cohen (USA/Allemagne/Chine/Canada, 2008).

- *La plus grande histoire jamais contée/The Greatest Story Ever Told* de George Stevens (USA, 1965), 1 Combo DVD/BD « Édition Mediabook Collector » ESC Editions.
- *Quo vadis ?* de Mervyn LeRoy (USA, 1951), 2 DVD ou 1 BD Warner.
- *Rome*, coffret intégrale de la série TV créée par Bruno Heller/William J. MacDonald/John Milius (UK/USA, 2005-2007), 11 DVD ou 10 BD Warner.
- *Le signe de la croix/The Sign of the Cross* de Cecil B. DeMille (USA, 1932), 1 Combo DVD/BD Elephant.
- *Spartacus* de Stanley Kubrick (USA, 1960), disponible en différentes éditions, dont une « 60th Anniversary Edition », 2 BD dont 4K Universal UK.
- *Spartacus*, coffret intégrale de la série TV créée par Steven S. DeKnight (USA, 2010-2013), 16 DVD ou 15 BD Fox.
- *Titus* de Julie Taymor (UK/Italie/USA, 2000), 2 DVD Opening.
- *Troie/Troy* de Wolfgang Petersen (USA/Malte/UK, 2004), 2 DVD ou 1 BD « Director's Cut » Warner.
- *La tunique/The Robe* de Henry Koster (USA, 1953), 1 DVD Fox.
- *Ulysse/Ulisse* de Mario Camerini (Italie/France/USA, 1954), 1 DVD ou 1 BD Studiocanal.
- *Vercingétorix* de Jacques Dorfmann (France, 2000), 1 DVD M6.